

REGARDS SUR L'AUSTRALIE

Cette rubrique est composée de deux parties : une note rédigée par Enerdata (www.enerdata.net) et le Trilemme de l'énergie de l'Australie, issu des travaux du Conseil Mondial de l'Énergie (www.worldenergy.org).

L'Australie est une monarchie constitutionnelle dotée d'une répartition fédérale des compétences. Le pays est composé de six États et de deux territoires : la Nouvelle-Galles du Sud (NSW), Queensland (QLD), Victoria (VIC), l'Australie-Méridionale (SA), la Tasmanie (TAS) et l'Australie-Occidentale (WA), ainsi que le Territoire de la capitale australienne (ACT) et le Territoire du Nord (NT). Les trois premiers représentent environ les trois quarts du PIB. Le secteur de l'énergie relève d'une compétence partagée entre le gouvernement fédéral et les États.

1. Politiques

Le ministère du Changement climatique, de l'Énergie, de l'Environnement et de l'Eau (DCCEEW, Department of Climate Change, Energy, the Environment, and Water) est chargé des fonctions liées à l'énergie depuis 2022 (qui relevaient auparavant du ministère de l'Industrie, de la Science, de l'Énergie et des Ressources), ainsi que des politiques environnementales et de lutte contre le changement climatique (précédemment rattachées au ministère de l'Agriculture, de l'Eau et de l'Environnement). Chaque État dispose de son propre ministère ou département de l'Énergie.

L'ECMC (Energy and Climate Change Ministerial Council), ou Conseil ministériel de l'énergie et du changement climatique, assure la coopération entre les États et le gouvernement fédéral. Ce conseil remplace l'ancien Energy National Cabinet Reform Committee et facilite les actions communes en matière de politiques énergétiques et climatiques entre les États australiens et la Nouvelle-Zélande.

Le CER (Clean Energy Regulator), ou Autorité de régulation de l'énergie propre, est l'organisme gouvernemental chargé de l'application des législations visant à réduire les émissions de carbone et à accroître l'utilisation des énergies propres.

L'AER (Australian Energy Regulator), ou Régulateur australien de l'énergie, réglemente les réseaux d'électricité et de gaz à l'échelle nationale, à l'exception de l'Australie-Occidentale et du Territoire du Nord. Il contrôle les revenus des opérateurs de réseaux, surveille les marchés de gros et de détail, supervise l'exploitation et la planification des réseaux, et veille au respect des lois nationales sur l'énergie. Il fait partie de la Commission australienne de la concurrence et de la consommation (ACCC, Australian Competition and Consumer Commission).

L'AEMC (Australian Energy Market Commission), ou Commission australienne des marchés de l'énergie, est chargée d'élaborer les règles applicables aux marchés de l'électricité, du gaz et de l'énergie de détail. L'AER et l'AEMC rendent compte à l'ECMC et le conseillent sur les politiques énergétiques.

2. Situation énergétique

• **Consommation énergétique** – Depuis 2010, la consommation totale d'énergie a fluctué autour de 130 Mtep/an. La consommation par habitant a diminué de 20 % depuis 2010 pour atteindre 4,8 tep/habitant. La part du charbon a reculé de 13,5 points de pourcentage (pp) depuis 2010, pour atteindre 26,5 % en 2025, tandis que les parts du pétrole, du gaz naturel et de l'électricité primaire ont progressé pour atteindre respectivement 35,5 %, 26,5 % et 7 % en 2025 (+3,5 pp pour le pétrole, +4,5 pp pour le gaz et +5,5 pp pour le solaire et l'éolien).

La consommation finale totale d'énergie est restée globalement stable depuis 2017 (83 Mtep en 2025), après une légère hausse de 0,8 % par an entre 2010 et 2017. Les produits pétroliers constituent la principale source d'énergie pour les consommateurs finaux, avec 53 % (+2 pp depuis 2010), suivis par l'électricité (24 %, +1 pp), le gaz naturel (14 %, -2 pp), la biomasse (6 %, -1 pp) et le charbon (3 %). Les transports représentent le principal secteur de consommation finale, avec 40 % de la consommation finale en 2025 (+2 pp depuis 2010), suivis par l'industrie (28 %, -1,5 pp), les bâtiments (résidentiel, services et agriculture) (27 %, +0,5 pp) et les usages non énergétiques (5 %, -1 pp).

La croissance de la consommation d'électricité s'est accélérée depuis 2021 (1,8 % par an, contre 0,8 % par an entre 2015 et 2021), pour atteindre 257 TWh en 2025. La consommation d'électricité par habitant s'est élevée à 9,3 MWh/habitant. L'industrie demeure le principal consommateur d'électricité, avec une part de marché en diminution (32,5 % en 2025, soit -5,5 pp depuis 2010), suivie par les ménages (28 %), les services (27 %) et le secteur de l'énergie (9 %, +4 pp), notamment pour les activités liées aux hydrocarbures ainsi qu'à l'extraction et à la transformation du charbon.

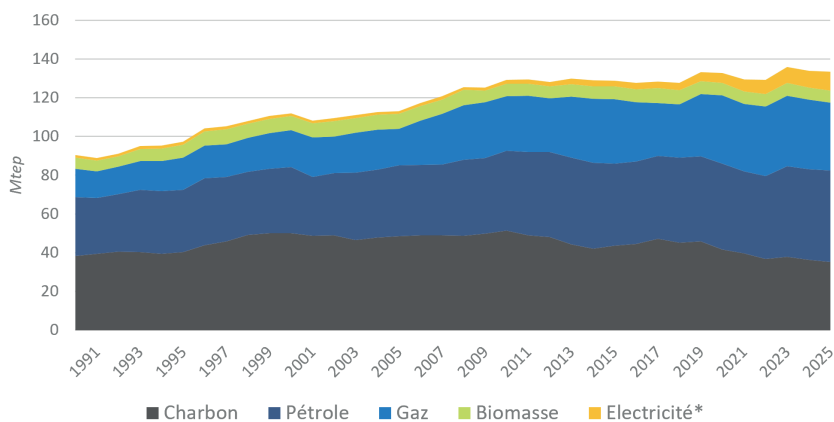


Figure 1. Consommation totale d'énergie, Australie, 1990-2025

Source : Enerdata Global Energy & CO₂ Data

* Y compris la chaleur; nucléaire (1 TWh = 0,26 Mtep), hydroélectricité, éolien et solaire PV (1 TWh = 0,086 Mtep), géothermie (1 TWh = 0,86 Mtep).

Regards sur l'Australie

- **Capacités et production** – La capacité d'électricité installée du pays a augmenté de 110 % depuis 2010, atteignant 126 GW (fin 2025). Cette augmentation a été principalement due au solaire (principalement distribué), à l'éolien et au gaz, qui représentent désormais respectivement 34 %, 15 % et 21 % de cette quantité. Pendant ce temps, la part du charbon a diminué de 30 points pour atteindre 20 %.

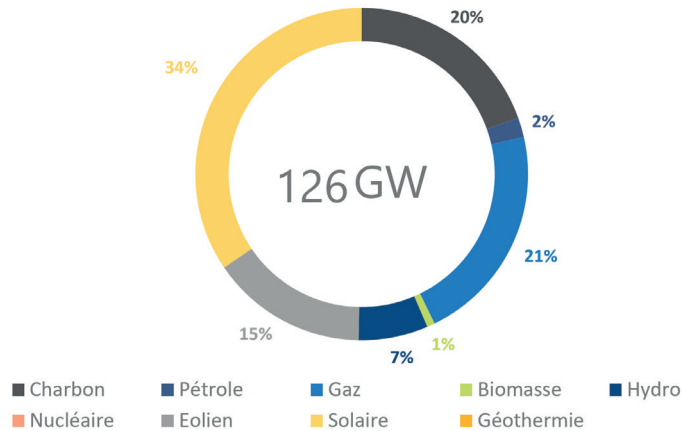


Figure 2. Capacités installées, Australie, 2025

Source : Enerdata Global Energy & CO₂ Data

La croissance de la production d'électricité s'est accélérée depuis 2021 (2 % par an contre 1 % par an sur 2015-2021), atteignant 286 TWh en 2025. La part du charbon et du lignite dans le mix électrique diminue régulièrement (-28 pp depuis 2010; 43 % en 2025) et est largement compensée par l'augmentation du solaire (+19 pp depuis 2010; 19 % en 2025) et de l'éolien (+11 pp depuis 2010; 13 % en 2025). La part du gaz et de l'hydroélectricité est restée stable (17 % et 5 %, respectivement, en 2025).

La production d'hydrocarbures liquides (pétrole brut, condensats et liquides de gaz naturel – NGL) diminue de 5 % par an depuis 2020, pour atteindre 15 Mt en 2025, après avoir progressé de plus de 40 % entre 2018 et 2020, culminant à 20 Mt. Sur l'ensemble de la période 2000-2025, la production de pétrole a été divisée par deux, en raison du déclin de l'exploitation des bassins matures. La production est principalement concentrée dans les deux principaux bassins producteurs du pays : les bassins de Browse et de Carnarvon, situés au nord-ouest de l'Australie.

La production de gaz naturel fluctue depuis 2022 à environ 160 bcm, après avoir presque triplé entre 2010 et 2020 pour atteindre 156 bcm (+11 % par an). La majeure partie de la production provient de trois bassins : le bassin de Carnarvon (nord-ouest de l'Australie-Occidentale), le bassin du Gippsland (VIC) et le bassin de Cooper-Eromanga (centre de l'Australie).

- **Réserves, importations et exportations** – L'Australie dispose d'immenses ressources énergétiques, comprenant 73 Gt de réserves économiques prouvées de charbon et 74 Gt de lignite (fin 2024). Avec plus de 2700 bcm, ses réserves prouvées de gaz sont les plus importantes de la région Asie Pacifique, dont plus de 35 % de gaz conventionnel et 26 % de méthane de charbon. Plus de 90 % du gaz

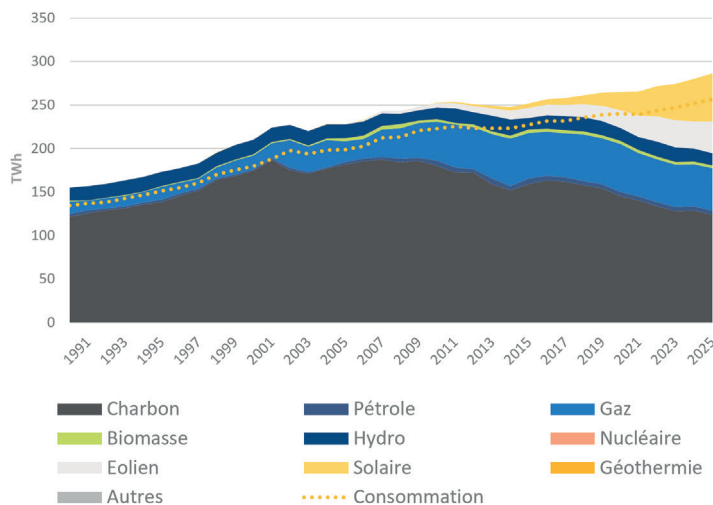


Figure 3. Production d'électricité, Australie, 1990-2025

Source : Enerdata Global Energy & CO₂ Data

conventionnel se situe au large des côtes occidentales, principalement dans les bassins de Carnarvon (54 %), Browse (24 %) et Bonaparte (12 %). Les réserves prouvées de pétrole brut restent limitées, à environ 190 Mt, soit l'équivalent de douze années de production actuelle. Le pays possède également 1,7 Mt de ressources en uranium récupérables à moins de 130 USD/kg, ce qui représente 28 % des ressources mondiales.

Les exportations de charbon sont demeurées stables entre 2015 et 2020, autour de 390 Mt. Après une baisse progressive jusqu'en 2023 (-13 %), elles ont augmenté de 4 % en 2025 pour atteindre 352 Mt. En 2025, les exportations représentaient 77 % de la production totale de charbon et de lignite, faisant de l'Australie le deuxième exportateur mondial derrière l'Indonésie, mais le premier pour le charbon coker. Les principaux acheteurs en 2024-2025 étaient le Japon (105 Mt), la Chine (80 Mt), l'Inde (41 Mt), la Corée du Sud (31 Mt) et Taïwan (25 Mt). La Chine avait interdit les importations de charbon thermique australien pour des raisons politiques, mais cette mesure a été levée en 2023.

Les exportations de gaz naturel, exclusivement sous forme de GNL, sont restées stables depuis 2022 (115 bcm en 2025, soit 73 % de la production), après avoir été multipliées par plus de cinq entre 2010 et 2020 pour atteindre 106 bcm. Pour éviter un déficit potentiel de gaz pour le marché intérieur, le mécanisme australien de sécurité intérieure du gaz (2017) permet de limiter les exportations de GNL lorsque des pénuries de gaz domestiques sont prévues. En 2022, le gouvernement a conclu un accord avec les exportateurs de GNL de la côte Est pour protéger les approvisionnements nationaux jusqu'à la fin de 2025.

Depuis 2021, l'Australie est devenue exportatrice nette de pétrole brut (3,7 Mt nettes en 2025 (balance nette), dont 12 Mt exportées). La consommation de pétrole brut et de liquides naturels diminue

Regards sur l'Australie

continuellement depuis 2010, en raison de la fermeture de quatre raffineries, reculant d'environ 4 % par an pour atteindre 15 Mt en 2025.

3. Perspectives

L'Australie vise une part de 82 % d'énergies renouvelables dans le mix électrique pour 2030 (42 % en 2024) et une réduction de 43 % de ses émissions de carbone par rapport aux niveaux de 2005. Pour soutenir cet objectif, le gouvernement a mis en avant le Capacity Investment Scheme, son programme d'enchères sur les énergies renouvelables, en 2025. L'ensemble du programme vise à fournir un total de 40 GW de nouvelles capacités d'ici 2030, comprenant 26 GW d'énergies renouvelables et 14 GW de capacité propre de répartition.

Il y a un total de 15 GW de projets hydroélectriques, dont 14 GW sont destinés au stockage par pompage; 2,5 GW sont en construction, et 13 GW sont prévus (sous réserve d'une décision finale d'investissement (FID), dans le cadre d'un processus d'appel d'offres, autorisée ou annoncée).

Actuellement, 6 GW de projets solaires photovoltaïques à grande échelle sont en construction. Environ 50 GW attendent la FID, ont été annoncés, sont autorisés ou sont en cours d'appel d'offres.

Un total de 5,5 GW de projets éoliens sont actuellement en construction, dont la plupart devraient être mis en service d'ici 2030. De plus, 0,5 GW ont été soumis à une FID, 3,7 GW sont en cours d'appel d'offres, 26 GW ont été autorisés, et plus de 38 GW ont été annoncés. De nombreux projets d'éolien *offshore* sont en cours de développement (43 GW) car le gouvernement australien a conçu 6 zones éoliennes *offshore* (Gippsland, VIC; Hunter, NSW; Southern Ocean, VIC; Illawarra, NSW; Bass Strait, TAS; Bunbury, WA).

Plus de 30 GW de systèmes de stockage d'électricité sont actuellement prévus, dont 5,5 GW sont en construction.

De nombreux projets d'hydrogène renouvelable ont récemment été annoncés, suite à l'adoption par le pays d'une Stratégie nationale sur l'hydrogène (2024) et des financements associés. Au total, environ 35 GW d'hydrogène issus de l'électrolyse de l'eau ont été annoncés (seulement 30 MW en fonctionnement). La Stratégie nationale sur l'hydrogène vise à produire 15 Mt/an d'hydrogène renouvelable d'ici 2050.



Enerdata est une société de recherche française indépendante créée en 1991, basée à Grenoble (siège) et à Singapour (filiale). Elle est spécialisée dans l'analyse et la prévision des questions énergétiques et climatiques, mondiales et par pays.

En exploitant ses bases de données, ses moyens de veille et ses modèles mondialement reconnus, Enerdata aide les entreprises, les investisseurs et les organismes gouvernementaux du monde entier à concevoir leurs politiques, leurs stratégies et leurs plans de développement.

Plus d'informations sur : <https://www.enerdata.net/>.

4. Trilemme de l'énergie

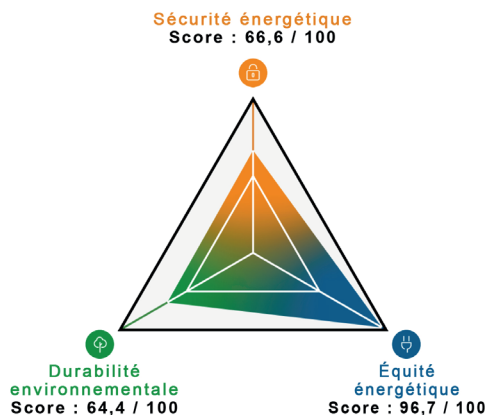
Rang
22

Score
75,7

Catégorie
AAC

Le « Trilemme de l'Énergie » classe les pays en fonction de leur capacité à fournir une énergie durable selon trois dimensions : la sécurité énergétique, l'équité énergétique et la durabilité environnementale.

Le classement (rang et score) mesure la performance globale des politiques énergétiques et climatiques et la catégorie (quartile noté de A à D) mesure la performance relative et l'équilibre entre les trois dimensions.



Principaux indicateurs



Population
26 millions



Superficie
7 692 (milliers de km²)



PIB par habitant
64 491,4 (ppp en \$US)



Croissance du PIB
3,6 (% annuel)



Secteur de l'industrie
27,9 (en % du PIB)

Principaux indicateurs

Les indicateurs sont déterminés par rapport à d'autres pays, une barre complète représentant un score de 100.

Performances 2023 Tendence 2011-2021

Sécurité énergétique

Dépendance aux importations

Diversité de la production d'électricité

Stockage de l'énergie

Équité énergétique

Accès à l'électricité

Prix de l'électricité

Prix de l'essence et du diesel

Durabilité environnementale

Intensité énergétique finale

Production d'électricité bas carbone

Émissions de CO₂ par habitant

Contexte national

Stabilité macroéconomique

Efficacité de la gouvernance

Capacités d'innovation

Les indicateurs sont déterminés par rapport à d'autres pays, une barre complète représentant un score de 100.

**WORLD
ENERGY
COUNCIL**

Le Conseil Mondial de l'Énergie (*World Energy Council*) est une organisation non gouvernementale à but non lucratif. Il est constitué de comités nationaux — dont le Conseil Français de l'Énergie en France — représentant plus de 100 pays dans le monde dont les deux tiers de pays en développement ; toutes les énergies, toutes les technologies, du côté de l'offre comme du côté de la demande, et tous les acteurs sont représentés. Son objectif est de « promouvoir la fourniture et l'utilisation durables de l'énergie pour le plus grand bien de tous ».